

Enseignements de la Vie Joyeuse

Maître KPK

5 mars 2022

Discours 55

(Cette transcription est uniquement destinée à un usage personnel, elle peut contenir des erreurs).



Youtube:

<https://www.youtube.com/watch?v=AOrntZF8aBM&list=PLsH2l6BIGH3b4sFdfDUvdUAlqVV8-JaSS&index=14&t=32s>

Audio:

http://masters-call.net/pcast/en/media/2022-04-19_59_2022_03_05_vaisakh_merrylifeteachings-aditays.mp3

Salutations fraternelles et bons vœux à tous les frères et sœurs qui se joignent à cet enseignement placé sous le titre de Vie Joyeuse.

Je vous souhaite à tous, d'entrer mentalement dans un état de paix qui vous permette de contribuer à la paix autour de vous. Je vous ai dit la dernière fois que le conflit apparent sera limité et se déroulerait au niveau local, et qu'il ne tendrait pas vers une perturbation globale, mais la pensée humaine est ainsi faite qu'elle gonfle très fortement les choses de manière inappropriée et conduit à la guerre sur le plan mental, qui devrait être dissoute par notre propre effort. Les pensées que nous produisons sont censées être des pensées de paix, d'harmonie, de lumière et d'amour, mais le mental humain est principalement négatif. Il invite à la peur, au doute, à la suspicion, au conflit et à au malheur. S'il vous

plaît, ne faites pas cela. Au nom de la Lumière, nous ferons le contraire, cela ne devrait pas arriver. . Les choses évoluent de telle sorte que l'humanité tente pour la première fois de montrer qu'il ne devrait pas y avoir de tueries ni de guerres. Les choses doivent être endiguées, guéries et neutralisées.

S'il vous plaît, ne faites pas cela. Au nom de la lumière, nous faisons le contraire, et cela ne devrait pas arriver. Les choses évoluent de telle sorte que l'humanité tente pour la première fois de montrer qu'il ne devrait pas y avoir de tueries ni de guerres. Les choses doivent être endiguées, guéries et neutralisées.

Nous, les groupes du monde entier, devons savoir que nous sommes dans l'arche qui navigue justement en des temps d'eaux agitées, tout comme dans l'histoire de l'arche de Noé ou de Vaivasvata Manu, où il y a le navigateur divin qui guide l'arche à travers les temps agités et nous amène à un rivage sûr. Il y a le marin qui met la voile. Il met la voile, la repositionne, de sorte que tout rentre dans l'ordre jusqu'à l'équinoxe. La caractéristique de cette année est, comme nous l'avons expliqué, Plava, un bateau qui navigue dans les eaux, puis qui vogue vers une terre plus sûre. Et le nom de l'année suivante est Subhakrith, ce qui signifie 'année de la bonne volonté'. La bonne volonté ne se manifeste que par de bonnes pensées, et nous devrions surmonter la crise que nous provoquons à partir de nos propres limites et que nous essayons de surmonter, car les meilleures intentions prévalent. La traversée est possible si nous nous maintenons dans la bonne volonté et si nous franchissons les lignes ou les limites que nous nous sommes fixées nous-mêmes avec nos petits esprits. Souvenez-vous de cette dimension du Rishi Markandeya, dont la représentation symbolique est Saint Marc. Nous devons supprimer les lignes de démarcation que nous avons tracées et avancer avec bonne volonté, avec espoir, avec joie, avec confiance en nous et aussi avec confiance dans les marins qui réorientent le navire.

D'ici l'équinoxe, tout devrait être réorganisé. Personne ne veut faire la guerre, personne n'est particulièrement heureux de tirer sur un être humain. C'est une grande dimension et ce serait une marque de succès pour l'humanité. Comme l'humanité a mené des guerres pendant tant de siècles, elle pense maintenant que cela n'a pas de sens de faire la guerre, que cela n'a pas de sens de tuer un semblable pour ses propres concepts, ses propres idéologies, sa propre pensée régionale, ses propres perceptions individuelles. Les perceptions individuelles, les perceptions de groupe, les perceptions nationales, les perceptions raciales doivent être immergées dans le bien-être global, le bien global. Nous en sommes arrivés à ce point aujourd'hui, bien qu'il semble y avoir un ancien modèle dominant, mais il est en train de reculer. Le nouveau modèle est en train de prendre le dessus, et ce serait une grande initiation pour l'humanité en cette période de transition, où nous pensons à dissoudre toutes les limites que nous avons créées au profit d'un grand tout qui est aussi une immense sphère. Au sein de cette sphère, nous avons créé beaucoup de peur et développé tant de concepts à tant de niveaux.

Le mois des Poissons, gouverné par Aditya Parjanya, est utile pour dissoudre, pour submerger et pour nous amener tous sur une seule plate-forme, un seul globe, une seule humanité, avec des perceptions diverses. Il peut y avoir diverses perceptions, mais en fin de compte, nous sommes tous des colonnes de conscience qui ont émergé de la Conscience Une. L'unité dont nous parlons n'est possible que lorsque nous effaçons tous les murs de concepts que nous avons développés à des fins locales, régionales, nationales, raciales. Pensons donc à une humanité, une Hiérarchie, qui est amenée vers un progrès qui est appelé initiation. Si cette humanité peut laisser derrière elle l'habitude de la guerre, c'est un grand pas en avant et c'est ce que les cercles supérieurs tentent de faire. Cela s'infiltré également dans les cercles gouvernementaux et nous, les travailleurs de la paix autoproclamés, ne devrions seulement penser qu'à la paix et à aller de l'avant et ne pas entretenir de doute ou de peur au sujet d'une guerre possible qui a existé.

Cela pénètre aussi dans les cercles gouvernementaux, et nous, les travailleurs autoproclamés de la paix, ne devrions penser qu'à la paix et au progrès, et ne pas avoir de doutes ou de craintes sur une éventuelle guerre qui a existé auparavant. Lors de notre dernière rencontre, j'ai dit que c'était un

Nasatya, il est là, il n'est pas là. Aujourd'hui, il est presque visible. À moins que les choses ne changent, il est très clair qu'il n'est pas là et qu'il va disparaître. C'est une nouvelle que vous devez partager avec tous ceux qui ne participent pas à ce programme aujourd'hui. Il est de notre responsabilité de faire en sorte que nous puissions aller de l'avant.

Ce qui est beau, c'est que Jupiter et Neptune, qui sont tous deux exaltés en Poissons, se trouvent justement dans les Poissons. Avec le Soleil, Jupiter en Poissons donne une meilleure compréhension, Neptune brise toutes les limitations, et grâce au principe de Markandeya, nous entrons joyeusement dans la nouvelle année avec l'équinoxe, de sorte que nous dépassons les limitations que nous nous sommes imposées. L'homme est entravé par la compréhension qu'il s'est lui-même imposée. Il est également lié par des traditions sans valeur, une culture inadaptée et des valeurs sociales sans valeur. Il est également lié par des traditions sans valeur, une culture inadaptée et des valeurs sociales sans valeur. Au fur et à mesure que nous avançons, certaines valeurs continuent d'être utiles, d'autres ont plutôt un obstacle. Lorsque nous traversons le Verseau, nous brisons ce passé qui nous lie, afin d'aller vers le présent et le futur. C'est le travail du Verseau. Et le travail des Poissons est d'apporter une synthèse heureuse qui est représentée à différents niveaux par différents modèles établis dans l'univers.

Au niveau universel, cette synthèse est appelée dans les écritures la 'Mère du monde' et est appelée Narayani. Quand on dit Narayani, on transmet l'idée qu'elle est féminine, donc on dit aussi Narayana. Les quatre éléments entrent en synthèse dans un signe solaire, qui est considéré comme un signe d'eau. L'eau n'est pas de cette terre, mais elle est de 'Para' ou d'au-delà, où la matière, l'eau et le feu forment une synthèse dans une énergie appelée 'Ens Premium' ou 'Mulaprakriti' ou 'Matière racine'. Et c'est ce que nous appelons 'l'état pur de la conscience', qui émerge de la substance inconnue.

Le Seigneur aux quatre lettres, que l'on connaît dans le temple d'Ibez et dont le nom s'est perdu en Occident, n'est donc que la synthèse des quatre éléments qui nous donne l'expérience de la nature véritable et pure, bienveillante et parfaitement globale, et qui nous donne l'expérience de la félicité. La nature dans son état supérieur est la félicité, dans les états inférieurs elle est rigide et semble être désagréable. C'est pourquoi, dans le concept védique, il y a Kali qui danse sur Shiva. Nous avons un autre concept de la mère, celui de Yasoda tenant son enfant Krishna dans ses bras, un concept que vous avez en tant que Marie et le Christ.

Ensuite, il y a une dimension dans laquelle le masculin et le féminin sont égaux - moitié Nari, moitié Nara ; moitié masculin, moitié féminin, le dieu idéal de toute théologie. C'est un état pur du yoga. Tout culmine en un tout qui s'arrondit comme Poornam, comme Perfection, et cette perfection est à la fois la pleine lune et la nouvelle lune. C'est Poornam et aussi Soonyam, mais dans les deux états, l'expérience et un état de non-expérience apparente alternent dans la création.

C'est la dimension la plus importante des Poissons que nous appelons "être ou ne pas être", lequel nous ressentons l'existence et dans lequel nous sommes absorbés dans la Pure Existence pendant un certain temps, puis nous ne percevons plus notre propre existence. C'est un état de non-existence temporaire et c'est un état d'existence apparente pendant un certain temps, et c'est le jeu qui se produit dans la création au plus haut niveau. Parfois, les deux fusionnent en un seul, parfois ils apparaissent en tant que deux dans un rythme qui est appelé la danse de la création. C'est pourquoi, au cours du mois des Poissons, on a encouragé la danse dans les rituels, la danse de Radha et Krishna, la danse de Shiva et Shakti, où il y a et il n'y a pas. L'état de "est" et "n'est pas" commence même en Verseau et trouve sa culmination en Poissons pour un nouveau départ en Bélier. C'est pourquoi, comme je l'ai dit la dernière fois, les Poissons ne sont pas seulement un point culminant, mais ils ont aussi le potentiel d'un commencement. On ne peut donc pas dire que les Poissons sont le dernier signe solaire. Cela semble être le cas, mais il porte déjà en son sein les graines du nouveau cycle qui va arriver.

Il y a une continuité qui doit être expérimentée à chaque culmination. C'est le travail d'un yogi et d'un étudiant de yoga.

Il n'y a rien de tel qu'un début ou une fin. Le début et la fin sont présents dans votre compréhension, mais pas dans la création. C'est pourquoi les voyants sourient lorsque nous parlons d'un début et d'une fin. Il n'y a rien de tel qu'un début et une fin. Les Écritures parlent de séries de créations qui se produisent. Comme vous le savez tous d'après les écrits de Madame Blavatsky, il se produit des séries de globes, appelées 'chaînes de globes'. Avant qu'un globe ne se retire, un autre globe se forme. Alors que l'un devient invisible, l'invisible devient visible, comme notre ancien globe terrestre qui est maintenant notre lune. Lorsqu'il se retire, il est utilisé comme satellite, et nous avons le globe actuel, et avant même que ce globe n'ait terminé sa vie, un autre globe se forme.

Dans l'univers, il existe ce qu'on appelle "la loi de la substitution". Un père est remplacé par un fils, un professeur est remplacé par un étudiant qui devient professeur, un homme d'affaires trouve un successeur avant de se retirer des affaires. Dans chaque domaine, la succession existe. La nouvelle génération se prépare à prendre la place de la génération actuelle lorsque celle-ci se retire. Avant qu'un arbre ne meure, il produit encore un nombre particulièrement élevé de graines. C'est ainsi que les espèces se perpétuent. Il en va de même dans le règne animal, car chaque espèce donne naissance son successeur avant de disparaître. Et où disparaît-elle ? Dans le subtil, puis dans ce qui est encore plus subtil, que nous appelons le 'causal'. En trois étapes, nous descendons pour être dans la quatrième, et en trois étapes, nous retournons à l'origine d'où nous sommes venus. Nous pouvons déduire tout cela du zodiaque et en faire l'expérience par la pratique du yoga.

Nous descendons dans le corps de matière dense et, grâce à certaines pratiques rythmiques et à un travail systématique, nous acquérons de plus en plus de compréhension, nous éliminons certaines choses, nous utilisons certains nouveaux outils pour poursuivre notre développement et nous formons en nous une guirlande de fleurs de différentes couleurs dans les différents centres, du Sahasrara au Muladhara. Nous sommes un être septuple et la création est également septuple, et dans les différents états, elle a différentes couleurs, différents sons, différentes notes musicales, différentes puissances numériques, mais tous sont issus de l'Un. Tous sont issus de l'Un, et quand nous descendons, ils deviennent sept, et quand nous montons, ils se fondent en un seul modèle. Seul l'Un subsiste, et c'est ce que nous devons accomplir ici sur terre. C'est ce que les voyants védiques appellent le mantra simplifié de la Gayatri, qui est- je vous l'ai déjà expliqué - "*Parorajasi Sāvadam* ", "*Om Parorajasi Sāvadam* ". C'est un mantra de huit syllabes et il se lit aussi "*Om Sathyam Param Dimahi*". Il est considéré par Bouddha comme un grand joyau dans le lotus aux 1000 pétales. Il l'a appelé "*Om Mani Padme Hum*".

Au Tibet, on trouve ces lettres écrites partout. Et le plus évolué est OM, qui culmine dans l'état inexprimable de l'être. Jusqu'à ce point, l'énergie des Poissons nous aide à avancer. Ainsi, l'analyse que nous faisons de tous ces processus et la compréhension des modèles dans lesquels ils s'inscrivent, sont ce que nous considérons comme la connaissance, Jnana. Il existe des schémas en relation avec la création qui permettent de reconstruire l'ensemble de la création selon un ordre ancien et préétabli. Lorsque l'on construit une structure, certaines choses fondamentales sont identiques et ne peuvent être ignorées. Cela concerne les intelligences qui construisent la création, que nous connaissons dans le cadre de la cosmogénèse. Et nous trouvons également de tels modèles dans la construction des hommes, des animaux, des plantes et des minéraux. Il s'agit là d'une connaissance scientifique. C'est aussi la science des spiritualistes.

Plus nous l'observons, plus nous pouvons reconnaître les modèles universels éternels selon lesquels les choses se manifestent progressivement - en quatre, six ou douze étapes. C'est ce que je vous ai expliqué lorsque je vous ai parlé de Narayana, Vishnu et Vasudeva. Et pour les Adityas, dont nous avons déjà parlé, je vous ai donné beaucoup de détails et je vous ai parlé de l'Aditya Tvashta, expliquant qu'il

est celui qui a le savoir-faire, avec lequel travaillent les sadhyas et les siddhas, qui sont les architectes et les ingénieurs. Il y a le travail de construction et il y a l'analyse d'une chose qui devient beaucoup, et tout cela a à voir avec la capacité de la Vierge. La Vierge est pleine d'analyse avec Mercure comme maître. Les Poissons sont pleins de synthèse avec Jupiter comme maître - en plus de Vénus et Neptune. Vénus nous donne l'expérience, Jupiter la compréhension et Neptune nous fait profiter du romantisme de la création, c'est-à-dire qu'il nous offre l'état de béatitude. L'axe Vierge-Poissons signifie que Mercure et Jupiter sont bien alignés.

Lors de précédentes conférences, je vous ai également informés que dans les Puranas, il y a le symbole du dieu à tête d'éléphant chevauchant un rat. Le rat représente Mercure ; un rat est très habile, rapide, il peut s'échapper de nombreuses situations, il n'est pas facile de le contrôler. Il est si rapide et fait des mouvements très précis que même pour un chat, attraper un rat est un défi. Et ce rat n'est rien d'autre que la connaissance que nous avons à notre niveau bouddhique et qui nous met en grande difficulté si elle n'est pas guidée par Jupiter. Ganesha, le Seigneur à tête d'éléphant, chevauche donc ce rat, qui est représenté par Mercure. Ainsi, chaque fois qu'il y a un trigone ou un sextile entre Mercure et Jupiter, le moment est propice pour construire des ponts entre la connaissance que nous avons et les actions que nous accomplissons à travers Buddhi. Si Jupiter et Mercure sont bien alignés, nos actions seront généralement fructueuses. Si ce n'est pas le cas, la situation est très difficile.

L'analyse de la Vierge devrait avoir atteint son apogée dans les Poissons. Sur tous les plans de l'existence, que ce soit le plan planétaire, le plan solaire ou le plan cosmique, tous les enseignants se rassemblent autour de la Mère du monde, dit-on. La Mère du Monde est appelée *Guru Mandala Rupini*, ce qui signifie : "Tous les enseignants forment un cercle autour de la Mère du Monde". C'est elle qui les guide et qui leur donne le plan, et ils l'exécutent. Cette belle dimension existe aussi sur la planète. Ici, la mère du monde est appelée Sailaputri.



Sailaputri,
peinte par Ludger Philipps

Autour d'elle, tous se rassemblent pour recevoir le plan dans les Poissons, qui ne se trouve pas dans les livres. Et pourquoi ? Parce que la manifestation après l'équinoxe, quand le Bélier commence, est mieux comprise. Mais le plan est déjà là. Nous pouvons voir l'enfant quand il naît, mais avant même qu'il ne vienne au monde, il est déjà là dans le ventre de sa mère. Avant même d'entrer dans le ventre de sa mère, il était là. Il est sorti d'une autre forme, est entré dans un habitat transitoire et a trouvé le moyen de se manifester à nouveau. C'est pourquoi la mort n'est pas la fin et la naissance n'est pas le début.

Ce n'est que pour notre compréhension que nous les indiquons comme la naissance, l'enfance, l'âge adulte, l'âge moyen grand âge. Ce sont tous des repères. C'est la dimension spirituelle de Markandeya. Nous faisons ces repères, mais uniquement pour mieux comprendre, pas pour les fixer. Pour mieux comprendre, nous disons par exemple qu'il y a un équateur sur la Terre. Mais où est l'équateur ? Il n'y a pas d'équateur. Pour notre compréhension, il est pourtant là. Personne n'a tracé une ligne autour de l'équateur comme nous le voyons sur un globe terrestre installé à la maison. Toutes ces latitudes et longitudes sont établies pour notre compréhension - pour comprendre les saisons, les régions, le fonctionnement des rayons du soleil dans différentes parties du monde ou pour comprendre quel type d'arbres, de fleurs, de fruits ou de céréales pousse à chaque fois. Cette subdivision est nécessaire dans la vie, mais tout est lié. Un seul est tout, tout en un. C'est ce que j'ai expliqué lors du dernier cours.

Éliminez de votre cerveau la concrétisation des concepts. C'est toute la limitation dont nous souffrons. Nous construisons des concepts pour comprendre, et nous nous y accrochons au lieu de nous élever à

l'état de conception, de perception et au-delà. De l'au-delà, nous percevons et construisons des concepts. Alors, où est la naissance, où est la mort lorsque vous entrez dans la dimension de la synthèse ? C'est un seul voyage pour l'âme à travers les cycles. Ainsi, il n'existe pas de jour de naissance et de jour de mort comme nous le célébrons avec tant d'émotion. N'est-ce pas ? Nous avons pris des formes à de nombreuses reprises, nous avons également quitté les formes à de nombreuses reprises, mais nous avons concrétisé le concept de la mort dans notre conscience, nous l'avons totalement gravé et nous sommes incapables de nous en défaire.

Les voyants nous disent de temps en temps que la mort n'existe pas. J'ai déjà dit beaucoup de choses à ce sujet en télougou et aussi en anglais. Toute la littérature sur la mort ne sert qu'à effacer le concept de mort qui a été imprimé dans notre esprit. Il doit être supprimé de notre conscience, sinon nous mourrons de notre propre souffrance, celle que nous nous sommes imposée et qui est profondément ancrée dans notre conscience. C'est pourquoi beaucoup de gens parlent des Poissons comme d'un aboutissement, mais c'est aussi un début, car il n'y a pas de mort en tant que telle. Si vous proposez cela, oui, vous mourrez.

Sanat Kumara a informé le Roi Aveugle dans un écrit appelé Sanat Sujatiya : "Il n'y a pas de mort, elle n'est faite que par toi". Et plus récemment, il a dit dans les livres du Maître Djwhal Khul : "Tu dois mourir trois fois ; tu dois mourir trois fois pour être immortel". Alors, est-ce la première mort, ou la deuxième mort, ou la troisième mort ? La mort, c'est la mort du corps physique, auquel nous devons dire adieu. Ensuite, nous devons laisser mourir nos émotions et nos concepts mentaux. Il est préférable de laisser mourir d'abord les concepts mentaux, puis les émotions, et on comprend alors que la mort est un départ vers une plus grande lumière. Aucun nombre d'enseignements sur la mort, aussi grand soit-il, ne peut faire sortir l'humanité de la mort, car elle est si profondément imprégnée de faux enseignements et de concepts effrayants de paradis et d'enfer. Mais en vérité, tout est lumière et émanations de lumière, et nous sommes tous des êtres de lumière. Cette lumière a son ordre descendant. Nous l'appelons lumière ou conscience, c'est un produit de l'esprit et de la matière racine. Elle descend en sept étapes, en sept couleurs et en sept sons. Pour simplifier, nous parlons de sept, nous pouvons aussi l'expliquer en plus grand nombre, nous pouvons aussi la voir en étapes de 7x7.

Puis, au fur et à mesure que cela se manifeste, cela se retire. C'est comme une pièce de théâtre qui commence de la même manière qu'elle se termine. Le jour commence et se termine dans un certain ordre, la semaine commence et se termine dans un certain ordre. Il en va de même pour les quatorze jours qui amènent la nouvelle lune et la pleine lune, et pour le cycle annuel. Il commence et se développe progressivement en douze mois pour aboutir à six saisons. Vous pouvez observer et percevoir tout cela. Puis vous comprenez et vous vous réjouissez. Quand vous en faites l'expérience, cela vous apporte encore plus de joie. Ainsi, toute l'analyse que nous faisons au nom de la connaissance devrait culminer dans une synthèse. Tout est Un, cela existe en tout et tout existe en lui. Cette unité - l'Un en tout et tout en Un - doit être vue, car sans elle, toute connaissance est incomplète.

C'est donc en Vierge que se trouve le point le plus élevé et c'est dans les Gémeaux qu'une ligne est tracée, car les Gémeaux révèlent d'excellentes équations mathématiques de l'univers. Le maître des Gémeaux est aussi Mercure. Tous les signes mutables, qu'ils soient Gémeaux ou Vierge, trouvent grâce dans le Sagittaire, gouverné par Jupiter. Et cette grâce passe par la colonne verticale du Sagittaire aux Poissons, où les choses convergent.

Chaque étape de la conscience s'inscrit dans un ordre. Nous avons également parlé de la culmination des signes solaires, qui mène à une lumière dans la tête. C'est l'objectif de l'humanité sur cette planète. Lord Maitreya est le premier à avoir atteint ce but dans cette race humaine et le Seigneur Bouddha est le deuxième. Ils ont choisi de rester en arrière et de nous donner les connaissances et les pratiques appropriées pour nous permettre d'avancer. Ainsi, bien que nous nous efforcions de connaître et d'analyser, nous devrions penser à la synthèse à chaque étape. La synthèse est un moyen d'accéder à

la source ou à l'origine de tout. L'origine de notre être est JE SUIS, mais ce JE SUIS est une expression de CELA. CELA est l'original et JE SUIS son expression. LE JE SUIS est donc la vérité complète, JE SUIS seul n'est pas la vérité complète. JE SUIS apporte l'ego, l'ego apporte l'ignorance. L'ignorance amène le désir et le désir amène son contraire, à savoir l'aversion. Nous commençons à aimer certaines choses et à ne pas aimer certaines autres choses. Pourquoi cela devrait-il être ainsi ? Si l'on aime une chose, pourquoi ne pas aimer l'autre ? C'est la qualité du désir. Krishna dit : "Quand tu as un désir, tu ressens aussi de l'aversion, le désir négatif". Nous avons autant de désirs négatifs que de désirs positifs, et c'est une dualité qui naît de l'ignorance, qui vient elle-même de l'ego.

Voyez comment l'ego produit systématiquement toutes ces dégénérescences de votre conscience. C'est l'obscurité, et c'est pourquoi on finit par se retrouver dans une obscurité dans laquelle nous voulons vivre. Nous voulons vivre, mais la vérité, c'est que nous ne mourrons pas du tout. Que nous ne mourrons pas, c'est la vérité éternelle, mais nous planifions toujours quelque chose, n'est-ce pas ? Plus nous vivons dans ce corps, plus nous nous préoccupons, à un certain moment, de notre mort. Nous essayons de régler nos biens et de nous installer quelque part, parce qu'en fin de compte, nous nous préparons à la mort. Le yoga nous dit : "Préparez-vous à surmonter la mort", et nous nous préparons à mourir. N'est-ce pas là l'astuce ? Nous sommes dupés par notre propre pensée. Si nous sommes liés par un concept, nous sommes dupés. Nous sommes une pure conscience qui émane de la conscience universelle et qui réside dans cette forme. Nous pénétrons la forme entière, et même si un moustique nous pique le pied, nous le remarquons parce que nous sommes conscients de notre forme. Nous pénétrons notre forme dans toutes ses parties, mais d'où vient cette conscience ?

Le gynécologue sait exactement comment nous sommes formés. En partant d'une bulle, notre forme se développe lentement. Kapila en parle de manière très détaillée. Au début, nous ne sommes qu'un spermatozoïde enflammé. En entrant dans le corps, nous sommes l'être intérieur qui vient d'une source. Nous restons connectés à CELA et nous existons en tant que conscience individualisée, conscience localisée, conscience séparée. Mais en réalité, il y a une conscience en chacun de nous. C'est comme si nous étions des bouteilles d'eau différentes. L'eau de la source a rempli toutes les bouteilles et chaque bouteille semble être différente, mais c'est la même eau. Nous pouvons encore mieux expliquer cela avec l'air qui remplit toutes les formes. En plus de cela, on peut l'expliquer avec le ciel, le cinquième éther, qui nous remplit. Lorsque nous nous élevons, tout est une unité, lorsque nous descendons vers la matière dense, tout semble séparé, différencié, différent et éloigné les uns des autres. Nous ne pouvons même pas accepter notre voisin, car nous le percevons comme différent de nous. Nous ne voyons pas qu'il s'agit de la même conscience et que le voisin a également une forme similaire. Lui aussi a deux yeux, toutes les formes sont identiques. Quand il sourit, nous voyons les dents ou les dents qui ont été perdues. Comme nous, il a deux oreilles, deux narines, un nez, deux mains avec cinq doigts chacune, etc. Ce sont des formes différentes, mais selon le même modèle. Nous devrions donc passer de la diversité à l'unité par la compréhension. Et par une relation correcte, nous faisons l'expérience de l'unité. Par une mauvaise relation, elle ne reste qu'un concept mental, mais nous n'en faisons pas l'expérience.

Pour revenir à notre sujet : Le jour se fond dans la nuit, la nuit se fond dans le jour. Tout est un jour avec sa nuit et son jour. Chez l'être humain, c'est la même chose, il arrive, il grandit, il passe par des changements et il repart. C'est toujours le même rythme dans lequel nous tournons comme un hamster dans une roue, en venant toujours, en faisant toujours les mêmes choses et en vivant toujours la mort. Un tel mouvement circulaire est décrit par le maître Djwhal Khul comme "la loi de l'économie", ce qui signifie que nous nous fixons des limites, que nous nous y déplaçons et que nous tournons constamment en rond, nous venons, nous naissons, nous faisons les mêmes choses et nous vivons à nouveau la mort. Les voyants disaient toujours : "Combien de fois fais-tu cela" ? Il y a tellement de choses différentes. On peut se déplacer de manière circulaire, mais à chaque fois sur un cercle plus élevé.

Ensuite, cela devient la loi de l'attraction et de la répulsion. Nous sommes attirés par les choses supérieures, c'est pourquoi nous suivons des cours de sagesse. Nous voulons progresser, mais nos vieilles habitudes nous tirent en arrière. Nous essayons alors à nouveau, et les vieilles habitudes nous rattrapent et nous retombons à nouveau. À ce stade, nous devons abandonner certaines habitudes et en adopter de nouvelles qui nous mèneront vers le haut. C'est ce qu'on appelle la "loi de l'attraction vers le haut", et si cette attraction n'est pas gérée avec modération, elle conduit à la répulsion. Après des pratiques rigoureuses, les gens s'en détournent à nouveau parce qu'ils sont épuisés. C'est ce que l'on appelle la fatigue. Et pourquoi ? Parce qu'ils se sont engagés dans une vitesse qui n'est pas acceptable pour leur système. Il faut se mettre à une vitesse qui est acceptable pour son propre système. On ne peut pas donner de consignes générales selon lesquelles il faudrait par exemple courir 6 kilomètres si l'on est diabétique, ce serait insensé. Ce serait une affirmation générale que nous devons adapter en fonction de ce que notre corps peut supporter et dans quelle mesure elle correspond à notre objectif. "Tu mangeras ceci, tu mangeras cela" est aujourd'hui déjà devenu une manie en ce qui concerne la nourriture dans le monde entier, mais les Écritures disent très clairement : "Mange ce qui flatte ton goût, ta langue". Ce qui ne plaît pas à la langue et qui, plus tard, ne convient pas à l'estomac, ne devrait pas être mangé. La question suivante est : combien faut-il manger ? Si l'on se tait pendant que l'on mange, notre être intérieur finira par s'écrier : 'C'est assez'. On l'appelle 'le centre de Bhukti', mais nous ne l'écoutons pas. Même pour chaque action simple, nous devons trouver nos propres modalités. Il existe des directives très générales, mais ne faites pas une fixation dessus. Cette fixation est dangereuse parce que le mental s'y accroche, et le mental est le destructeur de la vérité et vous conduit aux mythes. Elle vous donne un aspect que vous pouvez élaborer et développer, mais dans lequel vous ne devez pas rester bloqués.

Lorsque l'on se rend à la gare à bicyclette, ce que la plupart des gens font en Europe faute de routes libres, on laisse le vélo à la gare, on prend le train correspondant et on continue ensuite vers un autre endroit. Pour le reste du trajet, on procède selon d'autres méthodes. On ne peut pas prendre son vélo dans le train, ni le train dans l'avion, ce n'est pas possible. Un homme qui traverse en bateau peut laisser son bateau sur l'autre rive au lieu de le porter sur sa tête en pensant qu'il pourrait être utile. C'est pénible de porter un bateau dont on n'a plus besoin. Il y a peut-être un vélo avec lequel on peut continuer à pédaler. Plus tard, on trouvera peut-être un cheval et, si on est un bon cavalier, on pourra continuer à se laisser porter par le cheval. Au lieu de traîner tous les bagages du passé, allons de l'avant, et nous pourrons alors nous élever.

C'est pourquoi le yoga recommande les Yamas, les Niyamas, les Asanas et le Pranayama. Ensuite, il y a le mouvement intérieur que vous connaissez tous : Prathyahara, Dharana, Dhyana, Samadhi. Ainsi, votre conscience s'élève vers le haut et c'est ce qu'on appelle la 'deuxième loi'. La deuxième loi est l'attraction, et à travers vos vieilles habitudes et les traditions dont vous êtes entourés, et le vieux karma, vous tirez de temps en temps vers le bas, mais vous vous remontez vous-mêmes. C'est un mouvement ascendant et descendant de votre conscience, décrit comme un état de disciple. Cet état de disciple vous permet d'aller de l'avant et de vous déplacer verticalement. Vous pouvez alors aussi vous déplacer vers le haut et vers le bas avec aisance. Selon le travail, vous vous déplacez vers le haut ou vers le bas. S'il y a un travail physique à faire, oui, vous vous déplacez vers le bas. S'il s'agit de s'occuper de plantes, de fleurs, de jardins et d'enfants, dont il faut s'occuper émotionnellement, alors vous vous déplacez au niveau émotionnel. Et lorsqu'il s'agit, de manière générale, d'entrer en relation avec les gens, on se place au niveau mental. Restez en général dans le plan bouddhique, de sorte que l'ascension et la descente restent faciles.

C'est le point de départ recommandé par Sri Aurobindo en ce qui concerne l'état supramental. C'est un état intermédiaire à partir duquel vous pouvez descendre trois fois. Vous pouvez également essayer de monter trois fois.

On s'arrête au point intermédiaire. Il en a parlé en long et en large, et il y a des gens qui l'ont adopté. Une fois que vous avez atteint le niveau bouddhique, vous savez vous-même qu'il y a beaucoup d'autres stades de conscience dans lesquels vous pourriez continuer à avancer, jusqu'au Samadhi. C'est pourquoi ce mouvement vers le haut et vers le bas est un phénomène très fréquent pour un disciple. Parce qu'il travaille dans le monde, il doit se déplacer vers le bas pour y faire son travail. Connectez-vous à ces trois niveaux, mais focalisez-vous toujours sur le niveau bouddhique, et ensuite, dans vos pratiques de méditation, déplacez-vous vers le haut jusqu'à la gorge, Ajna et ensuite Sahasrara. C'est la pratique.

Tout cela est une analyse pour le comprendre, afin que vous puissiez pratiquer et réaliser ce que j'ai dit.

Tout culmine dans les Poissons. C'est pourquoi le Sri Suktam du Veda transmet l'idée que nous devons maintenir à tout moment un lien avec la Synthèse, tout en continuant d'analyser, de distinguer et de nous efforcer de trouver la Synthèse. Lorsqu'il y a un mouvement ascendant dans nos chakras avec leur mouvement circulaire, ils deviennent des lotus. Nous sortons alors du mouvement circulaire, où nous tournons en rond et sommes donc fixés, pour aller vers un mouvement en spirale qui se déploie.

C'est à ce moment-là que nous nous dirigeons vers des centres plus élevés et que nous construisons des ponts. Il est important de construire ces ponts à l'intérieur, et il est également important de construire des ponts avec l'environnement. De bonnes relations avec le monde qui nous entoure et de bonnes relations avec les différents états de conscience, c'est de cela qu'il s'agit dans le yoga. L'un se fond dans l'autre, l'inférieur se fond dans le supérieur. En fin de compte, tous se fondent en un seul. Les six lotus se fondent dans le septième. C'est le point culminant de l'évolution de l'homme sur terre. Il nous est alors permis de nous élever dans un système supérieur. Nous sommes maintenant dans le système planétaire, puis nous sommes conduits dans le système solaire et ensuite dans le système cosmique. C'est un grand voyage, et plus nous avançons, plus notre compréhension et notre expérience augmentent, et c'est plein de félicité que nous continuons à avancer, et la porte de tout cela se trouve dans les Poissons.

Ne considérez pas les Poissons comme la fin de quelque chose, mais comme le début de quelque chose.

Ils offrent également le début de la nouvelle année. C'est pourquoi les astrologues nous disent que les Poissons sont en haut de la tête et aussi aux pieds, c'est-à-dire que des pieds à la tête, de l'atome à l'absolu, tout est rempli de cette conscience ou de la MÈRE. C'est pourquoi la MÈRE est vénérée dans les Poissons.

Au niveau planétaire, nous avons la Mère, qui est vénérée par la Hiérarchie. À chaque niveau, il y a la dimension de la Mère, parce qu'en fin de compte, c'est la création qui est créée par la conscience qui est issue de l'Absolu. C'est donc cette compréhension que nous devons atteindre. Et la compréhension la plus élevée est la suivante : "Trop de compréhension conduit à des malentendus". Tant que vous n'avez pas expérimenté ce que vous comprenez, vous ne devez pas essayer d'atteindre un autre niveau de compréhension. C'est pourquoi, à des stades avancés, on dit : "Tu as trop lu", tu n'as pas assez pratiqué, tu t'es trompé. De la compréhension, tu es passé à l'incompréhension. C'est pourquoi, dans les hauts degrés de la franc-maçonnerie, on dit : "La compréhension conduit à l'incompréhension", ce qui est aussi très vrai dans nos activités terrestres.

Lorsque deux personnes se rencontrent fréquemment, elles développent une amitié et les amis peuvent devenir des ennemis. Comment peut-on devenir un ennemi sans avoir été un ami auparavant ? Un étranger n'est ni un ennemi ni un ami. N'est-ce pas le cas ? C'est seulement l'ami qui devient ennemi, parce qu'il a dépassé un point. Il ne s'est pas arrêté au point médian. A partir de ce point, il devient ennemi. Mais celui qui est ton ennemi n'est que ta conception et celui qui est ton ami fait aussi

partie de ta conception. La synthèse consiste à dire qu'il est JE SUIS tout autant que je suis JE SUIS. La relation entre deux personnes se fait également au niveau de JE SUIS.

C'est là que l'on parle de la fraternité. Ce n'est pas seulement la fraternité humaine. C'est la fraternité des êtres. Mais aujourd'hui, nous sommes dans une telle situation qu'un frère n'est pas d'accord avec son frère. D'une certaine manière l'unité n'est pas notre force, le désaccord est plus fort.

Nous devons donc trouver le point central pour passer du désaccord à l'accord et de la bienveillance à la fraternité. Vous n'êtes ni ceci, ni cela. Vous ne définissez pas. Vous vivez. Vivre sans définir est un grand état de conscience. Si vous définissez, vous êtes devenus finis. Dé-fini. Sinon, vous êtes infini. Un être infini se définit continuellement lui-même, définit le monde, construit une prison et se déplace ensuite de manière si restreinte qu'il rend sa vie et celle des autres malheureuses. Tout cela se fait au nom de la connaissance. Cela ne devrait pas arriver.

C'est pourquoi les Poissons sont là. Pour la Mère, tous les êtres font partie de sa descendance. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises personnes. Il n'y a que ceux qui savent et ceux qui ne savent pas. Chez les enfants, il y a ceux qui savent et ceux qui ne savent pas, mais pour les parents, ils sont tous des enfants. Ils s'occupent de tous, ce ne sont que les enfants qui se disputent entre eux. Lorsque nous grandissons dans notre conscience, nous dépassons toutes ces définitions que nous nous sommes imposées et nous nous déplaçons vers un état de pure conscience et nous savons qui/quoi se trouve dans quel état. Nous savons alors dans quel état se trouvent le minéral, le végétal, l'animal et l'homme, et qu'il y a à nouveau tant de nuances entre tous ces règnes. On ne se comporte pas de la même manière avec un chat qu'avec un chat sauvage comme le tigre. On ne peut pas se comporter de la même manière avec un chat domestique qu'avec un chat sauvage. Cette connaissance de la manière de se comporter avec différents états de conscience est très importante. Comment se comporter avec un enfant, comment se comporter avec un homme adulte ou comment se comporter avec un sage, c'est une question de connaissance. On en a besoin, mais il faut savoir qu'en arrière-plan de tout cela, tout est Un. C'est pourquoi nous ne devons pas couper le lien de cordialité. Le lien de cordialité est présenté par Vénus en Poissons. Et nous ressentons alors la relation cordiale avec tout ce avec quoi nous sommes en relation, tout en voyant en même temps les différences de fonctionnement. Nous agissons différemment avec un rat qu'avec un chat, un chien et d'autres animaux, car ils ont des schémas spécifiques. Nous construisons des ponts avec eux en suivant les modèles correspondants.

Dans la création, on a donc besoin de ponts pour se relier, et de temps en temps, nous laissons derrière nous tous les ponts que nous avons construits dans notre propre conscience, de sorte que nous pouvons faire l'expérience de la création dans son ensemble. Dans les Poissons, nous pouvons faire l'expérience de la synthèse et de l'analyse ensemble. Oubliez un peu le signe des Poissons et *l'Aditya Parjanya*. Dans le zodiaque, nous avons continué à nommer les *Adityas* et à représenter le fonctionnement de la nature sous différentes formes, ce qui est utile pour le travail. Mais vous devriez toujours vous rappeler qu'à l'origine, tout est Un. Sur la planète, il y a un océan que nous appelons l'Atlantique, le Pacifique, l'Océan Indien, l'Arctique et l'Antarctique. Nous lui donnons tant de noms, mais il n'y a qu'une seule eau, et elle est toujours salée. Nous ne devrions pas oublier cette unité, tout en percevant sa diversité comme une beauté. Si nous sommes capables de faire cela, alors nous sommes arrivés à la philosophie du yoga que nous mettons en œuvre dans les pratiques de yoga.

La pratique est une chose et ensuite, l'étude de la philosophie, l'élargissement de la compréhension et l'expérience dans l'action quotidienne conduisent à des niveaux d'être plus élevés. Tout cela est donc l'action de Parjanya, où le point culminant apparent donne naissance à une nouvelle graine qui commence à germer dans le Bélier. Le début inclut donc la fin, la fin contient le début. La mort nous conduit à une vie plus grande, et nous renaissions à quelque chose de nouveau. Il n'y a pas de mort, il n'y a pas de naissance. C'est ce que l'humanité doit reconnaître selon les Maîtres de la Sagesse, car sans cette connaissance, nous ne pouvons pas nous élever dans un système supérieur. Le concept de

mort n'existe que sur la planète Terre, pour les êtres de Vénus, la mort n'existe pas. Sur tous les autres plans, il n'y a pas de mort, c'est seulement sur ce plan que nous pouvons en faire l'expérience. C'est parce que nous avons formé certaines structures pour pouvoir vivre ici agréablement, mais les structures que nous nous sommes imposées doivent être éliminées

C'est ce qu'on appelle "briser les instruments de la maçonnerie" après être devenu franc-maçon parce que devrions entrer dans une conscience supérieure et nous débarrasser de ce qui n'est pas pertinent. Ce processus se fait très bien au cours du mois des Poissons. Et la pleine lune des Poissons est une grande opportunité pour amener ce processus à son apogée. Par la suite, vous avez les graines des prochaines manifestations.

Alors, s'il vous plaît, prenez note de cela, soyez positifs par rapport au thème global dont j'ai parlé au début, n'introduisez rien de négatif, car nous ne devons pas être des antennes ou des canaux pour la descente d'énergies négatives. L'homme peut faire descendre des choses positives sur la planète, mais il peut aussi faire descendre des choses négatives, et comme le mental est assombri par la peur, le doute et la méfiance, il ne pense qu'au négatif. Cela devrait être neutralisé.

Lorsque nous nous retrouverons pour le prochain cours, nous y verrons plus clair, car comme je l'ai dit la dernière fois, des ajustements se produisent. Ces ajustements se produisent à partir de cercles plus élevés, et une nouvelle dimension émerge par rapport aux choses qui devraient prospérer et nous conduire à une étape attendue depuis des siècles. L'humanité comprendra qu'il n'est pas sage de faire la guerre et de tuer des gens, car nous avons atteint le sommet où nous pouvons nous autodétruire. La crainte que nous puissions nous autodétruire nous en empêche, et nous faisons un pas en avant, et t c'est la sage démarche que nous recherchons, depuis le début de cet âge de Kali, c'est-à-dire depuis 5000 ans.

C'est pourquoi, depuis la naissance de Corona, je dis que c'est un temps de transition et d'initiation. Si nous avons transcendé le temps de la transition, nous avons reçu une initiation. Élaborons-la ensemble, faisons en sorte que ce soit une initiation de groupe, travaillons tous vers ce but et allons de l'avant. Je vous remercie tous.

Namaskarams